

## Une Messe en Enfer

### ÉDITORIAL



Gérard Blais  
Directeur du CBH



CENTRE BIBLIQUE HAR'EL  
Campus Notre-Dame-de-Foy  
5000, rue Clément-Lockquell  
St-Augustin-de-Desmaures (QC)  
Canada G3A 1B3

Tél.: (418) 872-8242 (Poste 1460)  
1-800-463-8041 (Poste 1460)  
Courriel : blaisg@cndf.qc.ca

Le bureau du CBH :  
Résidence Marianiste  
5020, rue Clément-Lockquell

Le CBH a été fondé en 1991

BULLETIN HAR'EL  
Janvier, avril, juillet, octobre

ABONNEMENT  
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610



La mission du CBH  
consiste à promouvoir  
la connaissance de la Bible  
en interprétant l'héritage chrétien  
à la lumière du judaïsme.

**U**ne Messe en Enfer, c'est l'histoire incroyable d'une messe clandestine célébrée à Auschwitz, le 8 juillet 1980, avec un groupe de 22 personnes du Campus Notre-Dame-de-Foy, dans la cellule où est mort le Père Maximilien Kolbe, le 14 août 1941.

En 1980, le Centre Biblique Har'el avait organisé une Caravane Biblique du 9 juin au 11 juillet. Après la tournée en Israël, nous avons mis le cap sur Istanbul pour y faire escale avant de prendre un vol pour Varsovie. Là-bas, Janusz Chwaluczyk, un prêtre polonais professeur au Campus Notre-Dame-de-Foy, nous attendait.

Le 8 juillet, nous avons planifier la visite du camp de concentration d'Auschwitz. Dans l'autobus, nous avons raconté l'histoire de Maximilien Kolbe qui avait sacrifié sa vie pour sauver un prisonnier. De là germa le projet tout à fait osé de célébrer une messe dans sa cellule. Alors même que le Pape Jean-Paul II s'était fait opposé un refus, l'année précédente (en 1979), cet exploit a été réalisé grâce à la complicité de Janusz et d'une guide polonaise.

A travers un récit palpitant, Gérard Blais révèle ce fait tenu caché pendant 35 ans, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération de ce camp de la mort survenue le 27 janvier 1945. Le lancement du livre se fera le vendredi 23 janvier 2015. Un rendez-vous à ne pas rater !



### Une Messe en Enfer

#### LANCEMENT

**Le 23 Janvier 2015 (V) à 19 h 30**

ORATOIRE ST-JOSEPH (DE QUÉBEC)  
Sœurs de St-Joseph-de-St-Vallier,

590 Chemin Ste-Foy / Tél. : (418) 527-4207

CBH : (418) 872-8242 (1460)

Courriel : [blaisg@cndf.qc.ca](mailto:blaisg@cndf.qc.ca)

ENTRÉE LIBRE

GÉRARD BLAIS

### Une Messe en enfer



MAXIMILIEN KOLBE

Livre en vente au lancement : 10 \$  
Par la poste : 12 \$

Version polonaise : Grazyna Ilczuk  
Version anglaise : Bernard Kieller  
(Disponible au lancement)

#### CARAVANE BIBLIQUE 1980

(Auschwitz le 8 juillet 1980)

+++++

Yves Arseneault  
Jean-Luc Beaudet  
Louise Bélanger  
Anna-Marie Blais-Beaudet  
Gérard Blais  
Gisèle Brière  
+ **Janusz Chwaluczyk**

Carole Croteau  
Jean-Yves Drolet  
Lina Dubois  
Germaine Dumas  
Elise Durand  
+ **Robert Gagnon**  
Jeanine Giguère

Mariette Lacroix  
Bernard Lapointe  
Carmelle Martel  
Renée Matthieu  
+ **Jules Paradis**  
Denise Perreault  
Pascal Savard

+ = **décédé**



GÉRARD BLAIS  
Directeur du CBH

## Le Codex d'Alep

**C**onnaissez-vous le Codex d'Alep ? C'est le plus ancien manuscrit de la Bible massorétique qui sert de base pour la traduction de toutes les Bibles du monde. Il est conservé au Musée d'Israël, à Jérusalem, avec les documents de Qumran. Matti Friedman vient de publier un livre<sup>1</sup> des plus intrigants sur ce manuscrit, le plus rare et sans doute le plus important dans le judaïsme. Un récit digne des meilleures intrigues de Sherlock Homes.

Trois mots : Codex, Massorète et Alep. **Codex** : un texte biblique sous forme de livre et non de rouleau.

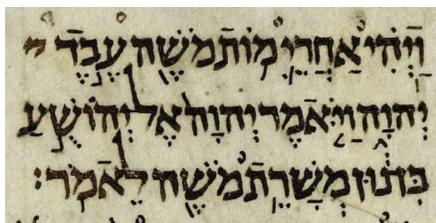
**Massorète** : un lettré juif qui ajouta des voyelles au texte hébraïque.

**Alep** : Une ville en Syrie où le Codex a séjourné pendant 600 ans. On l'appelait la « Couronne d'Alep ».

Habituellement, les textes hébraïques sont écrits sur des rouleaux. Exemple : la Torah. Le Codex d'Alep est un gros livre qui contient toute la Bible hébraïque... avec la vocalisation. Pour ceux qui l'ignorent, l'hébreu s'écrit uniquement avec des consonnes ! Il faut deviner les voyelles. Or, à une époque où les Juifs dispersés à travers le monde connaissaient moins la langue hébraïque, des massorètes recopièrent l'Ancien Testament en ajoutant des voyelles (de petits signes en dessous des consonnes) pour aider les lecteurs.

Rédigé à Tibériade autour de 930, ce Codex est ensuite localisé à Jérusalem, puis en Égypte lors de la première croisade. Vers 1170, Maïmonide, un juif médecin au Caire, écrivit un commentaire de la Torah à partir de ce Codex qu'il possédait dans sa bibliothèque. Avec l'Inquisition, au XIV<sup>e</sup> siècle, on transporta ce précieux Codex à Alep en Syrie. On le cacha au fond d'une boîte de fer, fermée avec une double clé, dans une grotte, sous la grande synagogue. Le Codex y resta pendant 600 ans !

Puis arriva la catastrophe : le 2 décembre 1947. C'est la date à laquelle des émeutes anti-juives nées de la décision de l'ONU de créer l'État d'Israël provoquèrent des actes de violence à la synagogue d'Alep. On défonça le coffre car on pensait y découvrir un trésor. Ne connaissant rien à ce livre, les émeutiers le jetèrent dans la rue et mirent le feu à la synagogue. Pendant longtemps, on laissa courir la nouvelle que la *Couronne d'Alep* était disparue dans les flammes avec d'autres manuscrits. Ce n'était pas exactement le cas, car dix ans plus tard, en 1957, le Codex d'Alep réapparut à Jérusalem.



### TEXTE MASSORÉTIQUE

LES PETITS SIGNES SOUS LES LETTRES SONT DES VOYELLES

Avec le flair d'un limier et l'aide d'un espion (Rafi Sutton), Matti Friedman retrace les témoins éparpillés à travers la planète pour connaître la petite histoire de ce Codex à qui il manque mystérieusement 40% du texte ! Si vous n'avez pas le temps de lire son livre, voici en 10 points le résumé :

*En 930, à Tibérias, le calligraphe Shlomo ben Aboya écrit toute la bible hébraïque, sous la direction d'Aharon ben Asher.*

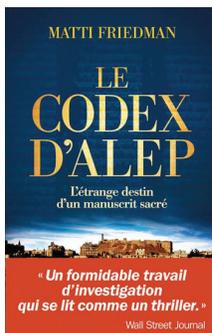
Au XI<sup>e</sup> siècle, le Codex est mentionné à Jérusalem. En 1099, les Croisés dévastent le quartier juif de Jérusalem. Le Codex transite à Fortat (Caire). Maïmonide le consulte pour écrire la Mishné Torah (commentaire).

*Pendant l'Inquisition, un descendant de Maïmonide le transporte le Codex à Alep et le cache au fond d'une boîte de fer, dans une crypte taillée dans le roc, sous la synagogue. Il y reste 600 ans, intouché !*

Le 2 décembre 1947, les émeutiers pillent la synagogue d'Alep, brisent le coffre de la « Couronne » croyant y trouver de l'argent, mais s'en désintéressent et mettent le feu à la synagogue. Le lendemain, le gardien de la synagogue, Asher Baghdadi, ramasse le Codex partiellement détruit. (Une dizaine de pages manquent.. recueillis par d'autres juifs, dans les jours suivants – ( tel Samuel Sabbagh, de Brooklyn, qui remettra son fragment au Musée d'Israël, en 1982.)

*Baghdadi remet le Codex aux chefs de la synagogue qui le confient à un marchand chrétien, répandant la rumeur de sa disparition dans le feu...*

Plus tard, en faisant l'analyse des coins de page que l'on croyait avoir été atteints par le feu, on se rendit compte que ce n'était que des traces de moisissures causées par le champignon *Aspergillus*.



*Quelques mois après le feu, le marchand chrétien le remet à un négociant de tissus, juif, Ibrahim Effendi Cohen. Cinq ans plus tard, en 1952, le rabbin de Buenos Aires a vu le Codex chez Effendi Cohen : il ne manquait qu'environ 10 pages. En 1957, alors que les familles juives quittent la Syrie les unes après les autres, les protecteurs de la « Couronne d'Alep » confient ce trésor à Mourad Faham, un marchand de fromage. Il le transporte au Liban dans une machine à laver, puis gagne Israël par la mer. Faham remet le Codex à Ben Zvi, le Président de l'État d'Israël... et non à rabbin « pieux » comme il avait été convenu. En 1958 s'ensuit un procès dithyrambique entre l'État d'Israël et les Juifs d'Alep. Enfin, le Codex sera conservé au Musée d'Israël et accessible à tous les visiteurs.*

Surprise : il manque 40% du manuscrit ! Où sont passés les feuillets manquants ? Il semble assez sûr que lors du sac de la synagogue d'Alep, seulement 10 pages auraient été dispersées. Il est assez étrange que lors de son arrivée en Israël en 1958, personne ne mentionne qu'il manque des parties importantes... Où sont passées les sections manquantes, à savoir presque toute la Torah ? Toutes les hypothèses sont explorées mais elles n'ont rien donné jusqu'à présent. Le Codex ayant passé entre plusieurs mains, chacun en aurait pu en garder des parties...

*Matti a même vérifié auprès du passeur de Faham, un certain Silo de l'Agence juive. Comme il avait les doigts longs, il s'est peut-être octroyé quelques pages. Deux autres noms apparaissent au dossier : Moussaieff, un collectionneur millionnaire, et Rabbi Schneebald de Mea Shearim, vendeurs de manuscrits.*

Finalement, la piste la plus probante qu'explore l'auteur : ce serait Benayahu, le conservateur de l'Institut Ben-Zvi. Étant collectionneur d'écrits anciens, il aurait subtilisé plusieurs feuillets. Ce larcin inavoué expliquerait la raison pour laquelle il fut congédié. Depuis 2014, un fac-similé du Codex est exposé au Sanctuaire du livre du Musée d'Israël.

*Conclusion : Le livre de Matti se présente comme le « Roman de la Rose ». (Umberto Eco). Un écrit qui soulève des passions. On aurait dilapidé un livre qui disait : « Tu ne voleras pas ». Matti conclut avec cette question : « Pourquoi dire la vérité si elle est dangereuse ? »*

<sup>1</sup> Matti Friedman, **LE CODEX D'ALEP, L'étrange destin d'un manuscrit sacré**, Albin Michel, 2014, 340 p.

## Codex de Leningrad

Vous désirez en savoir davantage sur l'origine de nos Bibles ? Lisez donc cet article. Le Codex de Leningrad est ainsi nommé parce qu'il est conservé depuis 1863 à la Bibliothèque nationale de Saint-Petersbourg, en Russie. Ce Codex, daté de 1008, est la plus ancienne copie du texte de la Bible hébraïque subsistant dans sa totalité. Il a été écrit sur base du Codex d'Alep. Aujourd'hui, le Codex de Leningrad sert de base à la traduction de l'Ancien Testament dans toutes les Bibles du monde. Comme le Codex d'Alep, le Codex de Leningrad est un texte massorétique. Les savants juifs avaient déjà produit la Septante (AT en grec) 300 ans plus tôt. C'est à l'aide de la Septante et du texte massorétique que l'Église primitive a réalisé les premières traductions latines de la Bible.

*Le Centre Biblique Har'el est fier de posséder un fac-simile du Codex de Leningrad, édité en 1998. Acheté au prix de 150 \$, il vaut maintenant 650 \$ US. Une rareté dans la ville de Québec !*



Codex de Leningrad



Codex de Leningrad - Xie

Le codex de Leningrad  
Fac-simile au Centre Biblique Har'el

## Philatélie d'Israël

Le CBH tient à remercier chaleureusement Alma Chouinard et Bruno Bérubé qui ont fait une excellente mise à jour de la collection des timbres d'Israël. Le Centre Biblique possédait déjà une bonne quantité de timbres, mais elle fut enrichie notamment par le don de la collection de frère Raymond Boutin, marianiste. La collection philatélique d'Israël remplit trois gros cartables. Nous possédons même les six premiers timbres d'Israël émis le 16 mai 1948.



EN HAUT : COLLECTION PHILATÉLIQUE D'ISRAËL  
EN BAS : PREMIER TIMBRE D'ISRAËL



MONIQUE LEMAY-JACQUES

**Monique Jacques** est décédée à Black Lake le 20 septembre 2014, à l'âge de 80 ans. Monique fit partie de la Caravane Biblique 1997. Voici ce qu'on écrivit à son sujet dans le Journal-Souvenir :

*Une autre qui fit partie du chœur des Anges de Pontbriand. Elle possède une voix agréable et se prête volontiers à cet art. Dans le souk, elle fut victime d'un autre art pratiqué avec adresse: celui de vider la bourse d'un touriste tout en lui offrant des cartes postales. C'est alors qu'elle découvrit la fragilité de l'arrière-garde, car les loups regardent passer le troupeau mais s'attaquent à la brebis qui se fait conter fleurette. Mais, que voulez-vous, même dans les convois ferroviaires, il faut un dernier wagon! On ajouta donc un surveillant au dernier wagon.*

## Chronique

### Hébraïca

N° 3

Lina Dubois



Bien que la plupart des gens connaissent l'expression « **Shalom** », en hébreu, et la traduisent habituellement par le mot « paix », **Shalom** demeure un des mots les plus compliqués à traduire de toute l'Écriture. On le retrouve plus de 237 fois dans la Bible hébraïque et, selon le contexte, il désigne tout aussi bien la prospérité, la sécurité, le bien-être, la santé, la loyauté, la tranquillité, la faveur, la perfection dans la justice, la solidité, l'honnêteté, l'intégrité que... la paix ! C'est donc dire qu'il englobe toute une multitude et une plénitude de sens.

En réalité, la racine « **shalem** » signifie être complet, parfait, solide, « en bonne santé » mais elle a aussi un autre sens : « payer, acquitter ses dettes ». **Shalom** n'est donc pas une paix douillette et désincarnée ! Il comporte un appel vers la perfection, la loyauté dans le pardon et la recherche de la paix en soi et autour de soi en demeurant solide dans la foi.

Qu'en dit l'Écriture ? « Va, David ! La **paix** soit avec toi, fils de Jessé, **paix** à qui t'aide car ton aide, c'est ton Dieu » (1 Ch 12,19). « Envieux que j'étais des insensés en voyant le **bien-être** des impies » (Ps 73, 3). « Votre cœur sera **loyal** envers le Seigneur » (1 Rois 8, 61). En Genèse 33, 18, Jacob revient « **shalem** » à Sichem, c'est-à-dire **sain et sauf, en bonne santé**.

Quelques noms proviennent également de cette racine : **Salomon**, le pacifique... **Sulamite**, la pacifiée... Melchisédek, roi de **Salem**, roi de paix... Jérusalem, ville de paix, d'après les traditions juive et chrétienne. Alors que la salutation en grec souhaite la joie (*Kairê*) et que le latin souhaite la santé (*Salve*), l'Israélite, lui, souhaite la... paix : **Shalom** ! Dans le monde oriental, demander à quelqu'un comment il va, c'est demander comment va sa... paix ! (*Ma shalomkha* ?) Que la **Shalom** d'En-Haut préside à tous les efforts de paix d'ici-bas en cette nouvelle Année 2015 !

## Donateurs

Anonymes, Alain Faucher, Alma Chouinard, Bruno Villeneuve, Caroline Plourdes, Claire Delisle, Claire Demers, Claude Labelle, Colette Lemieux, **Damien Blais**, Dominicaines-Trinité, Esther Amiot, **Fabien Caron**, Françoise Tremblay, **Gabriel Laroche**, Georges-Noël Lacroix, Gérard Daigle, Gisèle Allen, Gisèle Bilo-deau, **Gratien Roy**, **Guy Lemire**, Jean Berthelot, Jeanette Desjardins, Jeannine Richard, Lucette Bélanger, Lucille Marsolais, **Madeleine Pratte**, **Marcel Bouchard**, **Marcel Castonguay**, Marguerite Tremblay, Marie-Claire Lepage, Mariette Breton, Marthe Martel, **Nicole Girard**, Nicole Beaulieu, **Nicole Ménard**, Nicole Rochon, Paulette Turcotte, **Rena Desbiens**, Richard Giroux, Rita Blais, **Yvan Pouin**, **Yvon Ratté**.

### Merci de soutenir le CBH !

Caractères gras : club des 100 \$

Période :  
Octobre à décembre 2014



# Centre Biblique en photos

## Activités du CBH Octobre - décembre 2014



**Conseil d'administration du CBH**  
Le 17 octobre 2014



### Session sur le Judaïsme Cegep Sainte-Foy

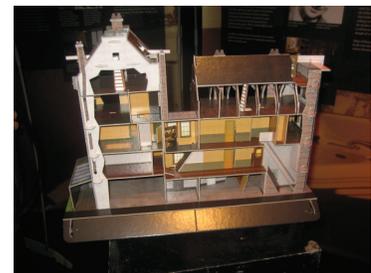
Denis Croteau, Lina Dubois, Mélissa Dubé  
Le 29 octobre 2014



**Exposition : Mémoires Vives**  
École Secondaire de l'Ancienne-Lorette  
Gérard Blais & Jean-Pierre Verville



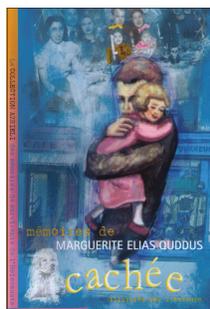
**Soirée-Caravane 2015**



**Maquette de la maison d'Anne Frank**

## Mémoires vives

Le dimanche 16 novembre 2014, prenait fin l'exposition « Mémoires vives » organisée par **Jean-Pierre Verville**, professeur à l'École Secondaire de l'Ancienne-Lorette. Dans la même école avait cours une autre exposition consacrée à Anne Frank. Dans le cadre de cette double exposition, Jean-Pierre Verville avait invité *Marguerite Élias Quddus*, juive française née à Paris qui vit à Longueuil avec son mari, un musulman de l'Inde ! Marguerite avait six ans lorsque son père, fourreur réputé à Paris, fut arrêté, interné à Drancy puis déporté à Auschwitz. Elle fit une conférence fort appréciée, présentant en même temps son livre intitulé « Cachée » et agrémenté de nombreux dessins de l'auteur.



**Rabbi Michel Bazinet**  
Et la Bar Mitzva de Roger Laroche



## Conseil d'administration

Samedi 16 janvier 2015 à 19 h 00,  
CBH – Bibliothèque (5020)

## Saccage en Syrie

Près de 300 sites d'une valeur inestimable pour l'humanité ont été détruits, endommagés ou pillés en trois ans de guerre en Syrie. Des régions comme **ALEP**, où les traces de peuplement remontent à 7000 ans, Damas, le Krak des Chevaliers, Raqa et **Palmyre** ont subi d'importants dégâts. Dans l'oasis de Palmyre, célèbre pour sa colonnade romaine, l'armée syrienne a tracé une route de deux kilomètres pour faire passer les chars en plein milieu de la nécropole. À Raqa, bastion du groupe extrémiste de l'État Islamique, une grande partie du mausolée soufi a été détruit par les djihadistes qui considèrent la pensée soufie comme renégate. A Doura Europos, la « Pompéi du désert » le site est devenu méconnaissable en raison du pillage.

